



Société
canadienne
du cancer

Cancer du testicule

Comprendre le diagnostic



1 888 939-3333 | cancer.ca

Cancer du testicule

Comprendre le diagnostic

Lorsqu'on lui annonce qu'elle a un cancer, une personne peut se sentir seule, avoir peur et être dépassée par l'énorme quantité d'information à assimiler et les décisions à prendre.

« *Tout ce que j'ai pu entendre, c'est "cancer". J'ai entendu mon médecin me dire quelque chose comme "nous allons entreprendre votre traitement le plus tôt possible". Je n'ai pas entendu un mot par la suite.*

Cette brochure contient des renseignements utiles qui pourront vous aider, ainsi que vos proches, à apprivoiser cette nouvelle réalité qui vous touche – le cancer du testicule. Le fait d'avoir plus d'information vous aidera à mieux maîtriser la situation et à participer avec votre équipe soignante au choix des soins qui sont les plus appropriés à votre cas.

Pour de plus amples renseignements

Vous pouvez trouver de plus amples renseignements sur le cancer du testicule sur cancer.ca. Vous pouvez également nous appeler au 1 888 939-3333 pour en apprendre plus sur le cancer, le diagnostic, le traitement, le soutien et les services offerts près de chez vous.

Qu'est-ce que le cancer?

Le cancer est une maladie qui prend naissance dans nos cellules. Notre organisme compte des milliers de milliards de cellules, regroupées en tissus et en organes (muscles, os, poumons, foie, etc.). Chaque cellule contient des gènes qui régissent son développement, son fonctionnement, sa division et sa mort. Normalement, nos cellules suivent les instructions qui leur sont données et nous demeurons en bonne santé.

Mais il arrive parfois que les instructions deviennent confuses dans certaines cellules. Celles-ci adoptent alors un comportement inhabituel, en se développant et en se multipliant de façon anarchique. Après un certain temps, des groupes de cellules anormales peuvent former une masse appelée tumeur.

Les tumeurs peuvent être non cancéreuses (bénignes) ou cancéreuses (malignes).

Les cellules formant des tumeurs non cancéreuses demeurent localisées dans une partie du corps et ne mettent généralement pas la vie en danger. Les cellules à l'origine des tumeurs cancéreuses ont la capacité d'envahir les tissus voisins et de se répandre ailleurs. Il est important de déceler et de traiter les tumeurs cancéreuses le plus tôt possible. Dans la plupart des cas, le traitement a plus de chances de réussir lorsque le cancer est détecté à un stade précoce.

Les cellules cancéreuses qui se propagent dans d'autres parties du corps sont appelées métastases. Le premier signe de

cet envahissement est souvent le gonflement des ganglions lymphatiques situés près de la tumeur, mais les métastases peuvent atteindre pratiquement toutes les parties du corps.

Un cancer porte le nom de la partie du corps où il prend naissance. Par exemple, un cancer qui se forme dans un testicule et s'étend aux poumons est un cancer du testicule avec métastases aux poumons.

Qu'est-ce que le cancer du testicule?

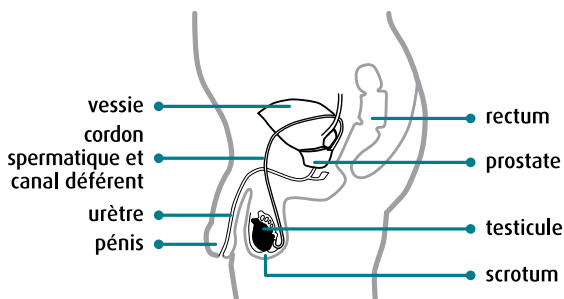
Le cancer du testicule se forme dans les cellules d'un testicule. Les testicules font partie de l'appareil reproducteur masculin. Ces deux organes de forme ovoïde sont logés sous le pénis, dans un sac de peau appelé scrotum. Les testicules sont fixés au scrotum par le cordon spermatique.

Les testicules produisent les hormones sexuelles mâles (principalement la testostérone) ainsi que le sperme. Ce dernier se forme dans les cellules reproductrices ou « germinales » à l'intérieur des testicules. Le cordon spermatique contient les canaux déférents (tubes qui amènent le sperme hors de chaque testicule), des vaisseaux sanguins, des vaisseaux lymphatiques ainsi que des nerfs.

La plupart des cancers testiculaires prennent naissance dans les cellules germinales; on parle alors de tumeurs des cellules germinales. Les deux types les plus fréquents de cancer du testicule sont les tumeurs germinales séminomateuses (séminomes) et les tumeurs

germinales non séminomateuses (non-séminomes). Chaque type de tumeur se développe de manière différente et nécessite un traitement particulier, mais le taux de succès du traitement est élevé dans les deux cas.

Appareil reproducteur masculin



Diagnostic du cancer du testicule

Il se peut que votre médecin soupçonne la présence d'un cancer du testicule après avoir pris connaissance de vos symptômes, vérifié vos antécédents médicaux et procédé à un examen physique. Pour confirmer son diagnostic, le médecin aura recours à certaines analyses, qui pourront également servir à planifier le traitement.

Symptômes : Les signes et symptômes du cancer du testicule les plus fréquemment observés sont les suivants :

- une masse indolore sur un testicule;
- l'enflure d'un testicule;
- de la douleur ou de l'inconfort dans un testicule ou dans le scrotum;
- une sensation de lourdeur dans la partie inférieure de l'abdomen (région de l'estomac) ou dans le scrotum;

- une accumulation de liquide dans le scrotum;
- un gonflement des ganglions lymphatiques du cou.

Les étapes menant au diagnostic peuvent sembler longues et fastidieuses, mais d'autres problèmes de santé peuvent aussi provoquer certains de ces symptômes. Le médecin doit vérifier toutes les possibilités avant de tirer une conclusion.

Pour poser son diagnostic, le médecin pourra avoir recours aux examens suivants.

Échographie : Lors d'une échographie, on a recours à des ondes sonores pour produire des images des testicules et du scrotum. Cette technique permet de confirmer la présence d'une tumeur au testicule et de vérifier sa taille, sa forme, son emplacement et sa densité.

Analyses sanguines : À partir d'échantillons de votre sang, on vérifie la quantité et l'apparence des différents types de cellules sanguines. Les résultats des analyses montrent dans quelle mesure vos organes fonctionnent normalement; ils peuvent également indiquer si vous avez un cancer et, le cas échéant, s'il s'est propagé.

Des analyses sanguines peuvent aussi être effectuées pour certaines substances appelées marqueurs tumoraux. Si leur concentration est supérieure à la normale, ce peut être un signe de cancer. Dans le cas du cancer du testicule, les marqueurs tumoraux sont au nombre de trois :

- AFP (alpha-fœtoprotéine);
- HCG (gonadotrophine chorionique humaine);
- LDH (lactico-déshydrogénase).

Ablation du testicule : Si les résultats d'analyses indiquent la possibilité d'un cancer, les médecins retireront le testicule en entier ainsi que le cordon spermatique afin de confirmer le diagnostic. Cette intervention chirurgicale porte le nom d'orchidectomie. Tous les tissus prélevés lors de l'orchidectomie seront examinés au microscope. Si des cellules cancéreuses s'y trouvent, elles feront l'objet d'une analyse plus poussée qui déterminera de quel type de cancer il s'agit.

Cette intervention est pratiquée à l'hôpital, sous anesthésie générale (vous serez endormi), et vous devriez normalement être en mesure de rentrer à la maison le lendemain. Avec le testicule restant, vous pouvez encore avoir une érection et produire du sperme.

Les médecins retireront le testicule pour établir leur diagnostic plutôt que de recourir à une biopsie à l'aiguille, car cela risquerait de propager le cancer au scrotum et aux ganglions lymphatiques. Une biopsie à l'aiguille est utilisée pour retirer un échantillon de tissu du testicule au moyen d'une aiguille afin de savoir si une masse est cancéreuse.

Examens supplémentaires : Votre médecin voudra peut-être vous faire passer d'autres tests pour voir si le cancer s'est étendu et pour mieux planifier votre traitement. Au besoin, certaines analyses d'imagerie (radiographie, tomodensitométrie [TDM], scintigraphie osseuse ou imagerie par résonance magnétique [IRM]) permettront à l'équipe soignante d'examiner de plus près vos tissus, vos organes et vos os.

Est-ce que tout ira bien pour moi?

La plupart des personnes atteintes de cancer veulent savoir à quoi s'attendre. Peuvent-elles être guéries?

Un pronostic indique, selon la meilleure estimation de votre médecin, quels effets le cancer aura sur vous et comment il va réagir au traitement. Un pronostic tient compte de bien des facteurs, entre autres :

- du type et du stade du cancer;
- de l'endroit où se trouve la tumeur et de la présence ou non de métastases;
- de votre âge et de votre état de santé général.

Même avec tous ces renseignements, votre médecin aura peut-être beaucoup de mal à prévoir exactement ce qui va arriver. Chaque cas est unique.

Votre médecin est la seule personne qui peut vous donner un pronostic. Demandez-lui quels sont les facteurs à considérer dans votre pronostic et ce qu'ils signifient pour vous.

Stadification

Une fois qu'un cancer est diagnostiqué, il faut en établir le stade. Vous et votre équipe soignante pouvez ainsi prendre une décision plus éclairée quant au traitement qui vous convient le mieux.

Les stades ci-dessous du cancer du testicule décrivent la taille de la tumeur et son degré de propagation*.

Stade	Description
0	Les cellules anormales se trouvent uniquement dans les petits conduits où les spermatozoïdes se forment. Ce stade est parfois désigné par les termes état précancéreux ou carcinome in situ.
1	Les cellules cancéreuses sont présentes dans le testicule. Ce peut être dans le cordon spermatique, le scrotum ou les vaisseaux lymphatiques ou sanguins du testicule. La concentration sanguine d'un ou de plusieurs marqueurs tumoraux peut s'élever au-dessus de la normale.
2	Les cellules cancéreuses sont présentes dans le testicule. Elles peuvent s'être propagées au cordon spermatique, au scrotum ou aux vaisseaux lymphatiques ou sanguins. Le cancer peut aussi être détecté dans les ganglions lymphatiques de l'abdomen. La concentration sanguine d'un ou de plusieurs marqueurs tumoraux peut être légèrement élevée.
3	Les cellules cancéreuses sont présentes dans le testicule. Elles peuvent s'être propagées au cordon spermatique, au scrotum ou aux vaisseaux lymphatiques ou sanguins. Le cancer peut aussi être détecté dans les ganglions lymphatiques de l'abdomen. La concentration sanguine d'un ou de plusieurs marqueurs tumoraux peut être élevée. Les cellules cancéreuses peuvent avoir migré vers des ganglions lymphatiques distants ou des parties éloignées du corps, par exemple les poumons.

* Ce tableau résume les stades du cancer du testicule définis par l'Union for International Cancer Control (UICC). Pour des renseignements plus détaillés, visitez cancer.ca.

Traitements pour le cancer du testicule

Votre diagnostic vous rend peut-être anxieux, mais une guérison est possible chez la plupart des hommes atteints d'un cancer du testicule. Votre équipe soignante prendra en considération votre état de santé général ainsi que le type et le stade du cancer pour vous recommander les traitements les plus appropriés pour vous. Vous serez appelé à participer aux décisions finales avec les membres de votre équipe soignante. N'hésitez pas à les consulter si vous avez des questions ou des préoccupations.

Avant d'entreprendre le traitement, abordez la question de la fertilité avec votre médecin

Avant d'entreprendre un traitement contre le cancer du testicule, quel qu'il soit, parlez à votre médecin de ses effets éventuels sur votre capacité de procréer. Renseignez-vous sur la possibilité de recueillir votre sperme avant le traitement, de le congeler et de l'entreposer en vue d'un usage ultérieur.

Une ou plusieurs des options thérapeutiques qui suivent pourront être retenues pour traiter votre cancer du testicule.

Chirurgie : La chirurgie est la première option thérapeutique pour le cancer du testicule. Le chirurgien procède à l'ablation totale du testicule (orchidectomie); cette intervention est habituellement pratiquée dans le cadre du diagnostic. Certains ganglions lymphatiques situés à l'arrière de l'abdomen pourraient aussi être enlevés par la même occasion.

Après l'intervention, il se peut que vous éprouviez certaines douleurs ou que vous ayez des nausées et des vomissements. Ces effets secondaires sont habituellement temporaires et peuvent être atténués au moyen de médicaments.

Chimiothérapie : La chimiothérapie consiste à traiter le cancer par des médicaments. Pour le cancer du testicule, les médicaments chimiothérapeutiques sont injectés dans une veine. Ils endommagent les cellules cancéreuses, mais aussi certaines cellules qui sont en santé. Les cellules saines pourront se rétablir avec le temps, mais dans l'intervalle, le traitement provoquera peut-être certains effets secondaires tels que nausées, vomissements, douleur dans la bouche ou perte d'appétit.

Si la chimiothérapie à dose standard n'est pas efficace et que le cancer réapparaît, on pourra avoir recours à une chimiothérapie à plus forte dose, suivie d'une greffe de cellules souches. La greffe se fera à partir de cellules souches provenant de votre propre sang afin de remplacer celles qui ont été endommagées ou détruites par la chimiothérapie à forte dose.

Radiothérapie : En radiothérapie externe, on utilise un gros appareil qui permet de diriger avec précision un faisceau de rayons vers la région à traiter, en général les ganglions lymphatiques situés à l'arrière de l'abdomen. La radiothérapie est plus efficace contre les séminomes. Le rayonnement endommage toutes les cellules qui se trouvent dans la trajectoire du faisceau - les cellules normales

comme les cellules cancéreuses. Pendant les traitements, on prend garde de bien protéger le testicule sain des effets nocifs du rayonnement.

À la suite d'une radiothérapie, vous pourriez vous sentir plus fatigué qu'à l'ordinaire, avoir la diarrhée ou éprouver des nausées et des vomissements.

Pour de plus amples renseignements sur le traitement, vous pouvez lire nos brochures *Chimiothérapie et autres traitements médicamenteux* et *Radiothérapie*.

Observation vigilante : L'observation vigilante (aussi appelée suivi attentif) est une possibilité offerte à certains hommes atteints d'un cancer du testicule. Elle commence après l'intervention chirurgicale. L'observation vigilante signifie que votre équipe soignante surveillera de près votre état de santé. Un autre traitement pourra être envisagé seulement si des signes de cancer se manifestent ou évoluent.

Essais cliniques : Les essais cliniques évaluent de nouvelles façons de traiter le cancer, par exemple de nouveaux médicaments, types de traitements ou associations de traitements. Ces études fournissent de l'information sur l'innocuité et l'efficacité des nouvelles approches afin de déterminer si elles devraient être offertes à grande échelle. Demandez à votre médecin s'il existe un essai clinique pouvant constituer un traitement envisageable dans votre situation. Votre participation pourrait se révéler profitable, autant pour vous que pour d'autres personnes atteintes du cancer.

Notre brochure *Les essais cliniques* fournit plus de détails et explique, entre autres, comment trouver un essai clinique.

Thérapies complémentaires : Les thérapies complémentaires (par exemple, la massothérapie ou l'acupuncture) sont utilisées *en plus* des traitements standards contre le cancer, le plus souvent pour faciliter la détente ou atténuer le stress ainsi que les autres effets secondaires du traitement. Ces techniques n'ont pas d'effet curatif sur le cancer lui-même.

Si vous pensez suivre une thérapie complémentaire, il est important de recueillir d'abord toute l'information possible à ce sujet et d'en discuter avec votre équipe soignante. Une telle thérapie pourrait avoir des répercussions sur vos autres traitements ou sur les résultats de vos tests.

Notre brochure *Thérapies complémentaires* fournit plus de détails.

Au contraire des thérapies complémentaires, les thérapies parallèles sont utilisées *au lieu* de la médecine classique. Il n'y a pas eu suffisamment d'évaluations pour conclure que ces méthodes sont efficaces, ou encore sans danger. Utiliser seulement des thérapies parallèles comme traitement du cancer peut entraîner des effets graves sur la santé. Consultez votre équipe soignante avant d'entreprendre une thérapie parallèle.

Effets secondaires des traitements

Certains traitements anticancéreux causent des effets secondaires tels que de la fatigue, une perte de cheveux ou des nausées. Comme la réaction au traitement varie d'une personne à l'autre, il est difficile de prédire quels seront les effets secondaires dans votre cas - si vous en avez.

Il est souvent possible de bien maîtriser et même de prévenir les effets secondaires. Si vous avez des inquiétudes à ce sujet, discutez-en avec votre équipe soignante et posez-lui des questions. On vous indiquera les effets secondaires qui doivent être signalés immédiatement et ceux qui peuvent attendre jusqu'à votre prochain rendez-vous.

Si vous éprouvez des effets secondaires ou des symptômes inattendus, parlez-en le plus rapidement possible à votre équipe soignante. Elle vous aidera à obtenir les soins et l'information dont vous avez besoin.

Vivre avec le cancer

Les personnes atteintes du cancer et leurs aidants peuvent compter sur diverses formes de soutien.

Notre brochure *Faire face au cancer* contient des renseignements plus détaillés ainsi que des ressources.

Votre équipe soignante : Si vous avez besoin d'aide pratique ou de soutien affectif, les membres de votre équipe soignante peuvent vous recommander des services offerts dans votre collectivité. S'il le faut, ils peuvent aussi vous orienter vers les ressources d'une clinique d'oncologie ou vers des professionnels de la santé mentale.

Votre famille et vos amis : Les personnes qui vous sont les plus chères peuvent être d'un grand réconfort. Acceptez le soutien qui vous est offert. Si quelqu'un vous demande : « Qu'est-ce que je peux faire pour toi? », dites-le-lui. Il peut s'agir de gestes aussi simples que faire les courses, préparer un repas ou vous conduire chez le médecin.

D'autres personnes qui ont vécu une expérience semblable à la vôtre : Il peut être bénéfique d'échanger avec d'autres personnes qui sont « passées par là » et d'apprendre d'elles. Envisagez la possibilité de vous joindre à un groupe d'entraide ou de parler, en personne, par téléphone ou en ligne, à quelqu'un qui a survécu au cancer. N'hésitez pas à essayer différentes formules pour voir laquelle vous convient le mieux.

Vous-même : Bien composer avec le cancer ne signifie pas qu'il faut toujours afficher un visage heureux ou souriant, mais peut vouloir dire prendre soin de vous en pratiquant des activités relaxantes et agréables, qui vous permettent de vous ressourcer mentalement, spirituellement ou physiquement. Prenez le temps de réfléchir à des moyens de vous adapter à la situation. Au besoin, adressez-vous à un thérapeute pour obtenir de l'aide.

Parler à quelqu'un qui est passé par là

Si vous voulez parler à une personne qui a vécu une expérience de cancer semblable à la vôtre, vous pouvez entrer en contact par téléphone avec un bénévole spécialement formé qui saura vous écouter, vous apporter de l'espoir et vous suggérer des idées pour faire face à la situation – toujours avec le point de vue d'une personne qui est elle aussi passée par là.

Inscrivez-vous à ce programme gratuit à match.cancer.ca ou appelez-nous au 1 888 939-3333.

Vous souhaitez échanger en ligne avec quelqu'un?

Si vous désirez vous joindre à notre communauté en ligne, visitez ParlonsCancer.ca. Vous pourrez lire des nouvelles, vous joindre à des groupes de discussion, obtenir du soutien et aider les autres en même temps. Vous y trouverez des personnes attentionnées et dévouées.

Après le traitement

Les soins de suivi peuvent vous aider, ainsi que votre équipe soignante, à vérifier l'évolution de votre état et à évaluer comment vous vous remettez du traitement. Au début, vous rencontrerez peut-être un des spécialistes de votre équipe soignante. Votre médecin de famille pourra éventuellement prendre le relais.

Le calendrier des visites de suivi est différent pour chaque personne. Les visites chez le médecin pourraient être plus fréquentes au cours des premières années suivant le traitement, et plus espacées par la suite. Si des symptômes persistent ou si de nouveaux symptômes apparaissent une fois le traitement terminé, faites-en part immédiatement à votre médecin, sans attendre le prochain rendez-vous prévu.

La fin d'un traitement contre le cancer peut susciter des émotions contradictoires. Vous vous réjouirez probablement de la fin des traitements et à l'idée de reprendre vos activités habituelles. Par contre, il se peut aussi que vous ressentiez de l'anxiété. Si la fin du traitement vous préoccupe, parlez-en à votre équipe soignante. Elle est là pour vous aider à traverser cette période de transition.

Estime de soi, image corporelle et sexualité

: Il est naturel que vous vous préoccupiez des effets du cancer du testicule et de son traitement sur votre estime de vous-même, votre image corporelle et votre sexualité. Vous pourriez avoir des inquiétudes quant à votre apparence physique, appréhender

les relations sexuelles avec un partenaire ou craindre un rejet. Vous vous sentirez mieux en parlant de ces émotions à une personne en qui vous avez confiance. Votre médecin peut aussi vous diriger vers des spécialistes et des conseillers qui vous aideront à gérer les répercussions psychologiques des traitements contre le cancer du testicule.

Si vous avez subi l'ablation d'un testicule, vous pouvez discuter avec votre médecin d'une chirurgie permettant d'implanter une prothèse testiculaire (ou testicule artificiel) dans le scrotum. Cette prothèse, remplie de gel de silicone ou de solution saline, aura le même aspect que l'autre testicule.

Quelles sont les causes du cancer du testicule?

Le cancer du testicule est le cancer le plus fréquent chez les jeunes hommes de 15 à 29 ans; les individus de race blanche sont plus souvent atteints que les Asiatiques ou les Africains. Le cancer du testicule n'est pas attribuable à une cause unique, mais certains facteurs augmentent le risque de développer la maladie. Il peut toucher des hommes qui n'ont aucun facteur de risque, et en épargner d'autres qui en possèdent plusieurs.

Les facteurs de risque pour le cancer du testicule sont :

- une absence de descente du testicule (le testicule n'est pas descendu dans le scrotum);
- des antécédents familiaux ou personnels de cancer du testicule;
- le syndrome de Klinefelter (une affection génétique rare).

Société canadienne du cancer

Nous sommes là pour vous.

Quand vous avez des questions sur le traitement, le diagnostic, les soins ou les services, nous vous aidons à trouver des réponses.

Composez notre numéro sans frais
1 888 939-3333.



Posez à un spécialiste en information sur le cancer vos questions sur le cancer. Communiquez avec nous par téléphone ou par courriel à info@sic.cancer.ca.



Communiquez avec notre communauté en ligne pour discuter avec d'autres personnes, obtenir du soutien et aider les autres. Visitez ParlonsCancer.ca.



Explorez la source d'information en ligne la plus fiable sur tous les types de cancer. Visitez cancer.ca.

Nos services sont gratuits et confidentiels. Plusieurs sont offerts en d'autres langues grâce à des interprètes.

Donnez-nous votre opinion

Envoyez-nous un courriel à cancerinfo@cancer.ca et dites-nous comment nous pouvons améliorer cette brochure.



Ce que nous faisons

La Société canadienne du cancer lutte contre le cancer :

- en faisant tout son possible pour prévenir le cancer;
- en subventionnant la recherche pour déjouer le cancer;
- en fournissant des outils aux Canadiens touchés par le cancer, en les informant et en leur apportant du soutien;
- en revendiquant des politiques gouvernementales en matière de santé pour améliorer la santé des Canadiens;
- en motivant les Canadiens à se joindre à ses efforts dans la lutte contre le cancer.

Pour obtenir de l'information à jour sur le cancer, sur nos services ou pour faire un don, communiquez avec nous.



Société
canadienne
du cancer

1 888 939-3333 | cancer.ca
ATS 1 866 786-3934

Ces renseignements généraux, colligés par la Société canadienne du cancer, ne sauraient en aucun cas remplacer les conseils d'un professionnel de la santé.

Le contenu de cette publication peut être copié ou reproduit sans permission; cependant, la mention suivante doit être utilisée : *Cancer du testicule : Comprendre le diagnostic*. Société canadienne du cancer, 2016.